



Entretien avec le GDS 63

Lionel BATISSE du GAEC des MAS (Vitrac)

- **Structure juridique de l'exploitation :**
GAEC de 3 associés : Lionel, Loïc et leur maman Christiane BATISSE
- **Type exploitation :** Exploitation laitière en Bio et transformation du lait en yaourt à la ferme
- **Installation de Lionel :** 2001
- **Installation de son frère Loïc :** 1998
- **Nombre d'UTH :** 7 personnes au total travaillent sur la ferme et / ou à l'unité de transformation
- **SAU :** 180 ha Surface en herbe : 150 ha (une centaine de prairies temporaires)
- **Céréales :** Surface et type : 20 ha de méteil grain et 10 ha de méteil fourrage
- **Inter-cultures :** Sarrasin en inter-culture entre 2 méteils fourrage et colza en inter-culture entre 2 méteils grain
- **Achat d'aliments :** Maïs épis, correcteur azoté
- **Nombre de vaches en lactation :** 70 vaches race prim' Holstein
- **Production moyenne / vache :** 7500 kg de lait / vache
- **Quota :** 100 000 L transformés en yaourts et 450 000 L livrés à la laiterie
- **Ration de base :** Herbe. Pâturation des vaches du 1^{er} avril au 15 octobre le jour et la nuit
- **Age au premier vêlage :** 24 - 30 mois
- **Gestion des vêlages :** Vêlages groupés, à l'automne
- **Date de mise en route de l'industrie laitière :** Mars 2018
- **Date de mise en place machine de traitement d'eau ANAQUA :** 28 juin 2018
- **Ration hivernale des vaches laitières :** enrubannage, foin et MASH Bio à base de méteil grain fermier (blé, orge, avoine, triticale, pois, féverole, épeautre), maïs épis, aliment d'achat, mélasse, minéraux et sel
- **Ration estivale des vaches laitières :** pâturation et MASH bio

Rencontre avec 5mVet

« J'ai rencontré les formateurs de 5mVet à l'occasion des premières formations organisées par le GDS dans le département. Depuis, je ne les ai plus jamais quittés. »

5mVet : Apport de connaissances

Depuis quand suivez-vous les formations 5mVET ?

Cela va faire plus de 10 ans. Je suis les formations 5mVet depuis la première en 2008. En 2011 j'ai suivi la formation sur la qualité du lait avec Pierre-Emmanuel RADIGUE et Thierry JADOUL. A cette occasion, les formateurs étaient venus faire un audit chez moi à la ferme.

Avez-vous apprécié les 2 premiers modules de la formation sur la multi performance lancée par le GDS en 2016 ; cette formation qui fait le lien entre l'équilibre du sol, de la plante et la santé des animaux ?

« J'étais convaincu avant du lien entre l'équilibre du sol, de la plante, et la santé des animaux, mais je le suis encore plus maintenant depuis que j'ai suivi cette formation. »

Qu'est-ce que cette formation vous a apporté ?

« Cette formation m'a aidé à mieux comprendre 1/ le fonctionnement des sols, 2/ comment l'équilibre du sol avait un impact sur la santé des animaux. Cette formation m'a également aidé à mieux observer ce qui se passe chez moi et à faire les réglages nécessaires. »

Avez-vous fait des changements ? Pourquoi ? Est-ce que ça a été facile pour vous de changer certaines de vos pratiques ?

« J'ai fait de nombreux changements car je ne souhaite pas rester dans un système bloqué. Je souhaite avancer et évoluer en permanence. J'aime essayer des nouvelles pratiques. C'est ce que je trouve passionnant dans mon métier. »

Allez-vous venir au Module 3 ?

« Oui, bien évidemment ! »

Appui technique dans un cadre GDS avec Pierre-Emmanuel RADIGUE et Chantal PHILIPPE

Quelle est la fréquence des visites au sein de l'exploitation de 5mVet ?

« Depuis 10 ans, Pierre-Emmanuel RADIGUE vient une fois par an. Depuis 2 ans, Chantal PHILIPPE vient avec lui pour apporter son expertise sur les sols et les espèces présentes dans mes pâtures. Tout au long de l'année, je les appelle régulièrement au téléphone pour des questions diverses. Ça m'apporte un véritable suivi technique. »

Quels sont les sujets abordés et les mesures faites chez vous ?

« Tous les sujets sont abordés : les sols, les pâtures, les semences, les fourrages, le bâtiment, les pathologies, ... Lors de ses passages, Pierre-Emmanuel RADIGUE fait des mesures sur le sang, l'urine, le jus de rumen, les bouses, l'eau, le lait, le colostrum, les fourrages, ... Il fait même la bioélectronique de mes vaches.

Mesures techniques mises en place et système de production actuelle

« Aujourd'hui je cherche vraiment la qualité sur l'herbe. En 10 ans nous avons ainsi réduit par 2 la quantité d'aliment donnée à nos animaux tout en maintenant la production laitière »

Quelles sont les mesures mises en place chez vous depuis le début ?

« Depuis 2007, notre système a beaucoup évolué, la liste des évolutions est très longue.

Avant 2007 je faisais du maïs ensilage. La ration de mes laitières était composée d'ensilage de maïs, d'ensilage d'herbe, de foin, de 2 kg de triticale fermier et de 10 à 12 kg d'aliment. En 2007, j'ai arrêté l'ensilage de maïs et je cherchais un autre système pour avancer. C'est là que j'ai rencontré Pierre Emmanuel RADIGUE. Nous avons travaillé sur la santé de nos animaux en travaillant sur la ration, les sols, les pâtures et les fourrages de l'exploitation. En travaillant dans ce sens, nous avons amélioré d'année en année la qualité de nos pâtures et de nos fourrages. Nous avons repensé nos surfaces pour pouvoir semer du méteil grains et du méteil fourrage pour nos animaux. »

Au niveau des sols, principaux changements ?

« Depuis plus de 10 ans, nous nous préoccupons de la vie de nos sols en mettant des complexes de bactéries et des amendements. Nous avons réduit petit à petit les engrais. Depuis 2012, nous n'en utilisons plus.

Nous contrôlons régulièrement le pH de nos sols et nous faisons des profils de sol pour contrôler l'exploration du sol par les racines c'est-à-dire pour contrôler si les racines descendent bien en profondeur. »

Au niveau du lisier et du fumier ?

« Tous les lisiers et les fumiers sont ensemencés avec des bactéries depuis 2009. Le lisier est épandu à moins de 20 m³/ha. Il est mis une fois par an sur les prairies de fauche. Ensuite, ces prairies reçoivent du fumier. Le fumier est également mis annuellement avant la culture du méteil. J'épands systématiquement le lisier et le fumier en conditions « poussantes » comme s'il s'agissait d'un semis. Je regarde pour qu'il y ait à minima de la chaleur, de l'humidité et de l'aération des sols. Je regarde également la lune : si elle est favorable c'est encore mieux ! J'essaie de tout cumuler. Et surtout, je regarde ce qu'il se passe dehors car c'est avant tout de l'observation. Si on veut de l'herbe, surtout en Bio, il faut bien gérer ses apports en matière organique. Je travaille par bloc de parcelles. Dès que le sol se réchauffe à la sortie de l'hiver, j'essaie de mettre le 1^{er} apport tôt, surtout sur les parcelles où je fais une fauche précoce. »

Au niveau des semences ?

« Nous semons des mélanges suisses. Ces associations d'espèces prairiales nous permettent d'avoir un mélange équilibré qui répond parfaitement à la physiologie de nos animaux. »

Au niveau des pratiques de pâturage ?

« Les vaches pâturent la majorité de l'année. Elles pâturent au minimum du 1^{er} avril au 15 octobre le jour et la nuit. En 2017, afin de respecter davantage le sol et le repos de l'herbe, d'avoir une meilleure résilience vis-à-vis des conditions climatiques et une meilleure qualité de l'herbe, nous avons changé nos pratiques de pâturage. Nous avons commencé à pratiquer le pâturage tournant dynamique en changeant nos vaches de parcelles toutes les 24 h. Tous les jours je mettais un fil avant et un fil arrière pour délimiter une nouvelle parcelle pour mes vaches. En 2018, étant convaincus par cette technique, nous avons mis en place des paddocks où les vaches peuvent séjourner 12h. Le jour, les vaches tournent sur les paddocks les plus éloignés du bâtiment et la nuit, les vaches sont sur les paddocks autour du bâtiment. »



Au niveau des fourrages ?

« En général, la 1^{ère} coupe est faite tôt, début mai, pour avoir des valeurs. Je récolte le fourrage et le conserve en enrubannage. Ensuite, je fais une 2^{ème} et une 3^{ème} coupe en sec de préférence ; l'objectif est de faire du grossier. La 4^{ème} coupe, fin septembre – début octobre est conservée à nouveau en enrubannage. Tout est marqué sur le film plastique de l'enrubannage (cycle, type, ...) et il y a intérêt ! Au cours d'une année, je fais 1000 bottes d'enrubannage. Il y a 15 sortes d'enrubannages différents : du fourrage grossier, du fourrage avec des valeurs, ... Je choisis mon fourrage en fonction des stocks, de la pâture, du foin et du stade de lactation de mes laitières surtout.

Cette année, les conditions climatiques sont difficiles. Depuis début juillet, nous souffrons de la sécheresse. Les vaches ont continué de tourner sur les parcelles le jour en mangeant de l'enrubanné. La nuit nous avons « sacrifié » une parcelle en guise de « parking » pour qu'elles dorment dehors tout en distribuant du fourrage. Cependant, même si l'année est difficile, nous allons réussir, grâce à nos pratiques, à récolter jusqu'à 11-12 tonnes MS par hectare pour les bonnes parcelles de fauche. Nous allons faire nos 4 coupes sur ces parcelles et en plus il y a de la protéine. On craint beaucoup moins le sec que quand on mettait de l'engrais à tout va et qu'on tassait nos sols ! En effet, en respectant plus le sol, les racines descendent plus profond et on développe sur nos sols une microfaune et une macrofaune précieuses. C'est également un moyen efficace pour lutter contre la sécheresse.

On a également travaillé sur le mode de conservation de nos enrubannages. La première année nous avons fait le test : sur une même parcelle, nous avons mis lors du pressage des bottes des bactéries sur une botte d'enrubannage sur deux. Nous avons été convaincus de suite de l'intérêt des ferments de conservation par rapport à ce qu'on voyait à l'œil nu (moisissures sur le fourrage, réaction de Maillard, ...) et ce qu'on voyait à l'analyse (en terme de valeurs du fourrage) ; sans parler de ce qu'on ne voyait pas et qu'on ne peut pas voir !

Suite à cette expérience, nous utilisons systématiquement des bactéries. La qualité des fourrages n'a plus rien à voir avec ce que c'était ! Oui, ça coûte cher, mais je trouve que c'est dommage de bien travailler avant et de tout perdre à cause d'une mauvaise conservation. C'est pour moi un des meilleurs investissements que je peux faire : même si ça me coûte plus de 2000 € par an, je suis 15 fois gagnant ! »

Entretien avec le GDS 63 - GAEC des MAS

Valeurs des fourrages ?

« Nous recherchons sur l'enrubannage 1^{ère} coupe un minimum de 0,95 UFL pour 16 % de protéines. Et si nous n'avons pas au moins ça, on sait que l'année va être dure car il va falloir acheter du concentré ! Les minéraux dans nos fourrages (calcium, phosphore, magnésium, potassium) sont présents en valeurs hautes selon les données de la grille de lecture d'un fourrage éditée par 5mVet. »

Les animaux

« Avant nous emmenions les tarries sur les parcelles de l'exploitation les plus éloignées. Même si nous allions les voir régulièrement, elles ne revenaient qu'au moment du vêlage. Aujourd'hui, les vaches tarries sont complémentées au quotidien, surtout le mois avant le vêlage. Une grande attention est portée à ce lot. Elles ont en plus de l'herbe pâturée de qualité, un MASH fermier où sont intégrés des minéraux, vitamines et oligo-éléments qui couvrent parfaitement les besoins au cours du 8^{ème} et 9^{ème} mois de gestation.

Au vêlage, la qualité du colostrum des vaches est mesurée systématiquement à l'aide d'un réfractomètre à BRUX. Bien avant le passage en Bio, nous sommes passés d'un sevrage à 70 jours à un sevrage à 3 mois. Nous avons de jolis veaux en bonne santé. »

Bilan des pathologies

« La santé des vaches s'est nettement améliorée en 10 ans. A part un accident ou deux autour du vêlage et un corps étranger, aujourd'hui, je touche du bois, mais nous n'avons pas de pathologies marquées. Les vétérinaires viennent rarement. Nous avons par contre un taux cellulaire un peu élevé l'été. Nous allons améliorer prochainement ce phénomène en travaillant sur les courants électriques et électromagnétiques autour du bâtiment avec Gilles Martin PEULET, l'associé de Pierre-Emmanuel RADIGUE. De même pour les veaux, nous avons peu de pathologie néonatale. »

Résultats techniques et financiers

« Les résultats techniques sont là. Nous avons des sols qui fonctionnent et une très bonne pousse de l'herbe que nous respectons. Nous faisons des fourrages de qualité avec des valeurs. Les vaches sont en bonne santé.

Concernant l'EBE, il a très significativement évolué au cours des dernières années. »

Et le Bio ?

« En revoyant notre système de production, nous nous sommes aperçus en 2012 que nous étions Bio. Il ne manquait plus que la signature pour obtenir le label sans pour autant opérer de changements supplémentaires dans nos pratiques ! Le prix du lait Bio a fini par nous convaincre et nous avons entamé la conversion de 3 ans. En 2015, nous avons commencé tout naturellement la conversion Bio de 2 ans pour être agréés en 2017 »

Perspectives ?

Les éleveurs ont commencé à travailler sur l'eau avec l'installation de la machine à eau ANAQUA au mois de juin 2018. L'ANAQUA est une unité de production automatique, fiable et robuste, permettant de générer sur place par électrolyse de l'anolyte neutre, une solution de nettoyage universelle bactéricide pour la désinfection et la stérilisation, respectueuse de l'environnement.

« L'eau est superbe mais il est encore trop tôt pour voir les effets sur les animaux.

Cet hiver nous allons équiper en abreuvoir fixe toutes les parcelles autour du bâtiment. Jusqu'à présent nous déplacions une tonne à eau tous les jours.

Au printemps 2019, nous souhaitons dans le cadre des formations avec le GDS faire la bioélectronique de nos sols. C'est un moyen pour nous d'aller plus loin dans la compréhension de ce qu'il se passe sous nos pieds. »

Aujourd'hui, les associés du GAEC DES MAS font partie de l'association « Pour la santé de la terre et du vivant ». Dans le cadre de cette association, les exploitants souhaitent montrer au travers d'analyses sur le lait et les yaourts provenant de chez eux que leurs produits sont sains et bons pour la santé. Ils souhaitent ainsi mieux valoriser leurs produits.

Claire CAZALI
Ingénieure Conseil GDS 63

